



L'utilisation des images pour aborder la poésie en maternelle

Céline Marion

► To cite this version:

Céline Marion. L'utilisation des images pour aborder la poésie en maternelle. Education. 2018. hal-02374895

HAL Id: hal-02374895

<https://univ-fcomte.hal.science/hal-02374895>

Submitted on 21 Nov 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Mémoire

présenté pour l'obtention du Grade de

MASTER

« Métiers de l'Enseignement, de l'Education et de la Formation »

Mention 1^{er} Degré Professeur des Ecoles

L'utilisation des images pour aborder la poésie en maternelle

présenté par
MARION Céline

Sous la direction de :
GIBOZ Olivia (ESPE de Franche Comté)

Grade : PRAG en Arts Plastiques

Année universitaire 2017-2018

REMERCIEMENTS :

Je remercie Olivia GIBOZ, pour avoir accepté de soutenir mon projet et pour m'avoir suivi lors de ce mémoire.

Je tiens à remercier également Elodie BOUYGUES pour son aide précieuse concernant ma recherche en poésie.

Table des matières

Introduction	3
1 Partie 1 :	4
Définitions :	4
1.1 Qu'entend-on par « image » ? Et par « illustration » ?	4
1.2 Définition de poésie : (Larousse) :	5
1.3 Ce que disent les programmes :	6
1.3.1 Cycle 1 :	6
1.4 Mes motivations :	7
1.5 Problématique :	8
1.6 Objectifs :	8
2 Partie II : Les enjeux de la poésie à l'école :	9
2.1 La poésie : un art :	10
2.2 La poésie et les sons :	11
2.3 La poésie et les arts : Un peu d'histoire :	12
2.4 Histoire de la poésie et des arts plastiques à l'école :	14
2.5 « La poésie, on n'y comprend rien » ; faut-il être initié pour lire de la poésie, pour enseigner la poésie :	15
2.6 Pourquoi et comment enseigner la poésie à l'école ?	15
3 Partie III : Le rapport texte/image en poésie :	16
3.1 Le pouvoir des images dans la poésie :	16
3.2 L'illustration nous donne une interprétation possible :	17
3.3 L'illustration renforce l'explication de ce qui n'est pas explicite dans le poème :	17
3.4 Les surréalistes :	18
3.4.1 Quand l'illustration fait partie du poème :	19
3.4.2 Louis Aragon et Henri Matisse :	20
3.5 S'ouvrir à d'autres cultures, à d'autres formes d'expression : Les haikus :	21
3.6 L'illustration « animée » ; aborder la poésie par le biais du court métrage :	22
3.7 L'utilisation d'albums poétiques à la maternelle :	23
3.7.1 Analyse de <i>Ceci est un poème qui guérit les poissons</i> de Jean-Pierre Siméon et illustrations d'Olivier Tallec :	23
4 Partie IV : Présentation d'un projet de classe mettant en relation les arts plastiques et la poésie :	26
4.1 Construction du projet :	26
4.2 Ateliers possibles avec des maternelles de petite et moyenne sections :	29
4.2.1 Découverte d'un arbre à poèmes dans la salle de classe :	29
4.2.2 Visionnage d'un court-métrage poétique :	29

4.2.3	Découverte d'albums poétiques de jeunesse :	30
4.2.4	Fabrication d'un cahier poétique illustré individuel :	30
4.2.5	Construction en volume sur un thème qui permettra une exposition :	30
4.3	Les obstacles que les élèves ont rencontrés :	31
4.3.1	– avec la poésie :	31
4.3.2	– avec la création plastique :	31
4.3.3	Séquence autour d'un court-métrage poétique <i>Chanson pour les enfants</i> <i>l'hiver</i> de Jacques Prévert :	33
4.3.4	Séquence autour de l'album : Un poème qui guérit les poissons :	35
4.3.5	Séquence autour des images poétiques de l'album : <i>Voyage au pays des rêves</i> : 37	
4.3.6	Séquence autour de la fabrication en volume d'objets illustrant des haïkus : ...	38
4.4	Observations et analyse du projet en classe :	39
5	Conclusion :	42
	Annexes	45

Introduction

Les programmes de 2015 préconisent l'éducation à une culture artistique et à une sensibilisation à l'art sous toutes ses formes. J'ai choisi ce thème pour tenter de faire découvrir une partie plus subtile de notre langue française que mes jeunes élèves ne connaissent pas et pour ainsi éveiller leur créativité, leur imagination, leur compréhension du monde qui les entoure et valoriser leurs capacités et leurs productions.

Pour rédiger ce mémoire, je me suis beaucoup inspirée des travaux de Jean-Pierre SIMEON, de *La vitamine P*, en passant par des conférences, le site internet du *printemps des poètes* ou des albums poétiques de jeunesse qu'il a écrit, comme *Un poème qui guérit les poissons*.

Le printemps des poètes est une manifestation créée en 1999 par Emmanuel Hoog et Jack Lang. Jean Pierre Siméon en est aujourd'hui le directeur artistique. Depuis, chaque année, des manifestations et des festivités ont lieu au mois de mars en France et au Québec pour célébrer l'art poétique sous toutes ses formes. Le site internet propose de nombreuses pistes et outils pédagogiques pour guider les enseignants et favoriser une approche plus vivante et motivante à l'école.

Il s'agira dans mes démarches de tenir compte du fait que la découverte de la poésie implique aussi bien la construction d'une culture commune à la classe que la sensibilité artistique de chacun.

Mon travail consiste à définir une approche possible de la poésie avec des élèves de petite et moyenne sections en utilisant des images vectrices de sens puisqu'ils ne maîtrisent pas encore l'écrit. Je souhaite donc évaluer dans quelles mesures des élèves de cet âge peuvent entrer en poésie et s'exprimer à ce sujet par le biais des images.

Dans une première partie, je donnerai des définitions ainsi que les instructions officielles préconisées pour la maternelle, j'expliquerai également quelles sont mes motivations pour ce travail, la problématique principale de mon sujet ainsi que les objectifs fixés.

Puis, j'évoquerai les enjeux de la poésie à l'école de par sa spécificité dans le domaine des arts, des liens qu'elle entretient avec les arts visuels et les sons, en évoquant

quelques notions historiques. D'autre part, je traiterai dans cette même partie des aspects à ne pas négliger dans cet enseignement.

Ensuite, j'aborderai le rapport texte-images en poésie en définissant les différents liens possibles entre les deux.

Enfin je terminerai en présentant le travail mené dans ma classe de maternelle autour de ce thème et en analysant le déroulement de mes séquences, les réussites et les difficultés rencontrées.

1 Partie 1 :

Définitions :

1.1 Qu'entend-on par « image » ? Et par « illustration » ?

Image : On trouve des images partout et la définition en est souvent très générale. Elle peut être :

- Une représentation non nécessairement ressemblante d'une personne, d'une chose ou d'un lieu par des moyens manuels, dans un des arts plastiques : l'image est relative à l'objet représenté (c'est l'image de ...).

- Une reproduction de l'aspect visuel extérieur d'un être réel ou fictif. L'image peut aussi être la représentation figurative d'une personne, d'une chose, d'une scène par des moyens techniques permettant sa reproduction en de nombreux exemplaires.

- Une représentation mentale (image mentale) ayant un contenu analogue à celui de la perception, mais due à un processus psychique et non à l'excitation matérielle d'un organe des sens ; elle est purement subjective.

- En littérature, un des sens du terme d'image est le suivant : description, ou passage plus court, indiquant l'aspect perceptible (très souvent visuel) de quelque chose, de manière frappante et suscitant une image mentale (chez le lecteur). Egalement dans un sens plus figuré on appelle aussi image une sorte de tableau d'ensemble présentant quelque chose sous un certain aspect, en donnant une certaine idée, soit par la perception,

soit par la narration, soit même par l'action théâtrale. On appelle également image en littérature une manière de parler d'une chose en lui prêtant l'aspect de quelque chose d'autre.

Illustrer désigne l'action d'éclairer par des exemples un développement abstrait, ce qui a valeur d'application, de vérification, de démonstration. Ce nom est également défini comme un ensemble des gravures, des dessins, des reproductions, etc., documentaires ou artistiques, ajoutés au texte d'un ouvrage. Toute gravure, photographie, dessin, reproduction figurant dans un livre ou un périodique, ce qui implique qu'elle a un sens. Elle s'applique à un texte, l'illustration est une image narrative.

L'illustration peut donc prendre des formes diverses et variées et sert « d'éclairage » à la compréhension globale du thème abordé par le texte.

Il y a alors une sorte de jeu d'écho entre la peinture et la poésie.

Miro déclarait : «Je ne fais aucune différence entre peinture et poésie. Il m'arrive d'illustrer mes toiles de phrases poétiques et vice versa».

Picasso se réclamait peintre et poète : «Après tout, les arts ne font qu'un. On peut écrire une peinture en mots comme on peut peindre des sensations dans un poème»

1.2 Définition de poésie : (Larousse) :

Poésie : (latin *poesis*, du grec *poiêsis* : création) *Art d'évoquer et de suggérer les sensations, les impressions, les émotions les plus vives par l'union intense des sons, des rythmes, des harmonies, en particulier par les vers ; Caractère de ce qui parle particulièrement à l'imagination, à la sensibilité.*

Cette définition place la poésie dans le domaine des arts au même titre que l'art musical et les arts plastiques, elle permet l'ouverture à différentes formes d'expression. C'est un genre littéraire associé à la versification et soumis à des règles prosodiques particulières, variables selon les cultures et les époques, mais tendant toujours à mettre en valeur le rythme, l'harmonie et les images. Comme l'évoque le document *La poésie en maternelle* publié sur le site académique de Nice, « la poésie se situe au croisement du langage et de la création. Elle cherche sans cesse à dépasser, transcender ou transgresser

les formes langagières créées pour exprimer le monde... Elle doit être vécue, ressentie : un lieu d'expérience de notre rapport au monde. Cependant, sans omettre que les arts plastiques ont des règles langagières différentes de celles de la poésie, ces 2 domaines artistiques permettent-ils de créer ensemble un seul et même monde ? Ou l'un est-il forcément le subordonné de l'autre ?

1.3 Ce que disent les programmes :

1.3.1 Cycle 1 :

En maternelle, l'accent est mis sur la bienveillance de l'encadrement pour permettre à chacun de s'épanouir à l'école, et pour donner aux enfants l'envie d'apprendre, de s'affirmer et de progresser. L'école maternelle s'adapte aux possibilités des élèves et leur permet par des temps de jeux, de mouvements, de repos et de découvertes de multiplier les expériences sensorielles, motrices, relationnelles et cognitives. Le langage est un outil essentiel pour permettre à chaque élève d'exprimer un avis, un besoin, de questionner, de comprendre et d'apprendre. L'enfant expérimente la mémorisation de comptines, de jeux de doigts, de poèmes et s'éloigne progressivement de l'univers qui lui est familier. Les moments de réception sont des activités langagières à part entière durant lesquels il se construit des outils cognitifs : il rapproche, catégorise, contraste, se construit des images mentales, relie des événements et commencent à identifier des unités sonores. Les activités langagières sont également source d'échange et de réflexion avec les autres où ils apprennent à argumenter, à questionner le monde et s'intéressent à ce que les autres croient, pensent et savent. Ils enrichissent leur vocabulaire pour communiquer de manière explicite. Ce qui est attendu en fin de maternelle est de dire de mémoire et de manière expressive plusieurs comptines et poésies.

D'autre part, les jeunes élèves sont initiés aux arts par des occasions fréquentes de pratiques individuelles et collectives, ils découvrent des matériaux, explorent des possibilités, comparent les effets de leurs actions avec les intentions qu'ils avaient. Ils découvrent différentes formes d'expression artistique : reproductions, enregistrements, captations vidéo. Ils apprennent à mettre des mots sur leurs émotions, leurs impressions, émettent des questionnements, explicitent leurs choix. Ils explorent les effets des

couleurs, des formes, des volumes et des matériaux divers. Ils distinguent progressivement le réel de sa représentation.

Le langage artistique est un moyen de communiquer et de s'ouvrir au monde.

1.4 Mes motivations :

Ayant une sensibilité pour tout ce qui touche aux arts, j'ai naturellement orienté mon thème de mémoire vers ce domaine. Je suis stagiaire dans une école maternelle en petite et moyenne sections et je me suis vite rendue compte que les productions plastiques de mes élèves sont plutôt abstraites, vues par mes yeux d'adulte, mais qu'elles deviennent de véritables sources de langage si je prends la peine d'aborder leurs productions avec eux.

Dans l'ensemble, ils sont également plutôt attentifs et expressifs dès que j'ouvre un album et que je leur lis. Lorsque j'ai voulu expérimenter un album un peu plus original (il s'agissait d'*Un bon petit loup* des éditions Rue du monde qui évoque la possibilité que les personnages ne soient pas toujours comme on a l'habitude de les connaître), leur intérêt était gagné et leur lecture des images plutôt pertinente : ils repéraient, grâce aux illustrations de l'album, les décalages entre les coutumes des contes traditionnels et le texte proposé issu d'un poème espagnol. Il n'est pas commun d'entendre qu'un loup soit aimable et bon, qu'il se fasse maltraiter par des moutons, que le prince soit malfaisant, la sorcière belle, le pirate honnête...

Leurs réactions plutôt vives m'ont fait prendre conscience de la source qu'il pouvait y avoir à évoquer des textes qui sortaient du conte ou de l'album traditionnel et je me suis questionnée sur le fait d'aborder le domaine de la poésie avec des élèves si petits, ce qu'ils pouvaient en comprendre, si le rapport à l'image influençait ou aidait leur compréhension. En novembre, j'ai construit un projet autour de l'album *La couleur des émotions*, par lequel je pouvais introduire, entre autre, un travail en arts plastiques, sur des techniques à explorer, des couleurs ou des formes possibles pour évoquer une émotion, un ressenti. Nous avons travaillé le langage oral autour de l'expression de sentiments, des émotions et une séquence en danse expressive. J'ai souhaité, par ce biais, initier mes élèves à percevoir une certaine sensibilité de leur personnalité et du monde qui les entoure qui pourra se poursuivre lors de mon projet sur la poésie.

1.5 Problématique :

Les programmes préconisent l'enseignement de la poésie. Cependant, les enseignants se restreignent souvent à l'aborder dans des objectifs de compréhension, d'étude de la langue et de récitation. Mais, comme l'exprime Jean-Pierre Siméon dans son livre *La vitamine P*, « on efface l'enjeu existentiel de la poésie qui touche au secret intime et informulable du lecteur », toute « la dimension subjective,...l'apparition du plaisir, de l'expérience bouleversante que constitue la rencontre avec un poème,... » Pour lui, elle permet de fonder une aptitude intellectuelle et morale au dépaysement et à l'étonnement. Je me suis alors demandée par quels moyens je pourrais initier mes élèves de maternelle d'une autre manière que la récitation (collective) de comptines et poèmes. Comment pourrais-je les impliquer dans un projet qui leur ferait expérimenter des découvertes originales et motivantes et qui leur permettraient de faire travailler l'expression de leur imaginaire ou de leurs émotions et surtout qui leur procurerait le plaisir d'en découvrir davantage. Il s'agira pour moi de comparer différentes entrées en poésie (approche par un court-métrage, par le texte sans images, par des illustrations sans texte, par des haïkus à illustrer) et définir dans quelles mesures les images peuvent se révéler vectrices de sens, d'échanges langagiers constructifs, de créativité et de motivation ou au contraire les enfermer dans une banque d'images imposée, limitée et frustrante. Cependant, je dois tenir compte du fait que mes élèves ont un champ d'expression plutôt limité. De ce fait, il me faudra leur proposer si besoin un répertoire d'images assez vaste pour ne pas trop limiter leur créativité et leur imagination. D'autre part, ayant un répertoire lexical encore très limité, il s'agira également de prendre des temps d'échanger oralement pour s'assurer de la bonne compréhension des mots-clés nécessaire pour aller plus loin dans l'évocation des images.

1.6 Objectifs :

Mes objectifs sont principalement de faire découvrir l'univers poétique à de très jeunes élèves, de leur faire explorer une autre façon de s'exprimer et de dire le monde. Je souhaite leur permettre de participer à un travail individuel puis collectif par le biais des images et de la créativité puisque c'est un moyen privilégié d'expression à cet âge.

- Se familiariser avec la langue écrite

- Se construire une première culture littéraire
- Prendre conscience des réalités sonores de la langue
- Découvrir le fonctionnement du code écrit
- Tirer parti des ressources expressives d'un matériau, d'un geste, d'une technique
- Réaliser une composition selon un désir d'expression
- Exercer des choix parmi des outils, matériaux déjà expérimentés dans un but d'expression
- Utiliser le dessin comme moyen d'expression et de représentation
- Transformer des images et dire ce que l'on voit, ce que l'on ressent, ce que l'on pense
- Combiner des formes des matières des objets et réaliser une composition à partir d'un désir d'expression

2 Partie II : Les enjeux de la poésie à l'école :

Selon Carl Gustav Jung, médecin psychiatre suisse, « les peuples les plus archaïques se sont toujours servis de rythmes, de mots, de leur assemblage selon des règles, pour mémoriser des cultures, des conceptions du monde, qui sont du ressort de l'imaginaire.» Pour Gaston Bachelard, philosophe français des sciences, de la poésie et du temps, «la démarche poétique ne s'oppose pas à la démarche scientifique ; la pensée scientifique construit le monde, la pensée imaginaire construit la personnalité.»

L'enjeu pédagogique principal est de construire ou de restaurer chez l'enfant son rapport à la langue et son désir d'apprendre. Aujourd'hui, l'école incite l'enfant à s'exprimer, à éprouver, à critiquer, à produire pour expérimenter. Avec des outils réels comme des écrits, des bandes magnétiques, des modelages, de la peinture, l'enfant peut parler, écrire, sculpter, peindre...car il en a besoin. En partant de situations de jeux stimulantes et motivantes pour l'enfant ; jeu entre les mots, avec les mots, l'élève développe une fonction expressive, émotionnelle. La poésie est au croisement de deux domaines : la maîtrise de la langue et l'éducation artistique.

2.1 La poésie : un art :

La poésie est considérée comme un art du langage. Cependant la définition de cet art a évolué au rythme des bouleversements politiques, sociaux et philosophiques. Pendant l'Antiquité, l'aède (poète créateur) ou le rhapsode (récitant des poèmes) pour les grecs, le poeta pour les latins sont considérés comme habités par le souffle divin, une sorte d'intermédiaire entre les dieux et les hommes. A cette époque, la poésie est scandée et se retrouve dans tous les genres littéraires. (Epopées, poèmes lyriques, fables, tragédies, comédies). Au Moyen-Age, le poète était soumis à des règles poétiques et sociales strictes. Les poètes sont jongleurs, ménestrels, troubadours ou clercs. Les « grands rhétoriciens » joueront ensuite avec les sonorités puis utiliseront l'humour. Au cours du XVIII -ème siècle, le mouvement classique succède au baroque. C'est l'époque de la rigueur, l'alternance de rimes est hissée au rang de règles. Les poètes doivent respecter une alternance entre rimes féminines et rimes masculines et elles doivent être valables autant pour l'oreille que pour l'œil. Cependant, elle est enrichie aussi par des réflexions sur l'esthétique (perception de la beauté par les beaux-arts) et sur les arts. Les érudits considèrent désormais la réception par le mélange de rationalité et de sensibilité de l'être humain. A la fin du XIX -ème, l'avènement de la société industrielle a entraîné la remise en question de la nature humaine vis-à-vis du monde et de lui-même. C'est le mouvement romantique. La poésie d'A. De Lamartine, d'A. De Vigny, d'A. De Musset ou de V. Hugo est principalement lyrique mais se montre également engagée selon les auteurs. Cependant, le poème est toujours soumis à la contrainte du vers. C'est vers la seconde moitié du XIX -ème siècle que le vers régulier disparaît, les poètes n'évoquent plus seulement les thèmes dits « poétiques » (l'amour, la mer, la mort,...) et le mouvement réaliste se développe. Durant le XX -ème siècle, les poètes surréalistes comme Francis Ponge ou Louis Aragon provoquent la réaction du lecteur, usent d'effets syntaxiques pour évoquer des objets, s'interrogent sur l'utilisation des signifiants pour évoquer des signifiés, usent de jeux de langage, utilisent, comme Apollinaire, la disposition graphique des mots et s'en servent de matériaux pour créer des images visuelles, appelée aussi poésie graphique. La poésie sort alors de ces contraintes et s'écrit désormais en toute liberté. Durant la seconde moitié du XX -ème siècle, différentes tendances apparaissent : compositions de vers libres, poésie riche en images de J. Prévert qui rencontre un vif succès auprès du public. Aujourd'hui, la poésie continue de se développer à travers les

chansons, à travers le Slam, mais aussi dans des essais de poésie sonore assistée par informatique.

Cet art des lettres, comme tous les domaines des arts, a évolué avec la société. De plus en plus, les poètes et autres artistes se sont détachés de la réalité extérieure et imposée pour modéliser, avec leur propre langage, le monde tel qu'ils souhaitent le représenter, le critiquer ou se l'imaginer. Les poètes décomposent les mots, leurs sens, leurs graphies, jouent avec la composition, tout comme les peintres, les sculpteurs ou les photographes déconstruisent l'espace, la lumière, utilisent l'environnement du spectateur pour lui exposer ses intentions, pour être au plus près de lui, pour s'exprimer dans un langage universel.

2.2 La poésie et les sons :

La question du son et du sens en poésie soulève naturellement celle des rapports entre poésie et musique. Ces deux arts se rencontrent et se lient dans l'écoute, dans le sonore. Le tracé mélodique et rythmique de la voix donne du relief et du sens au poème. L'un ne va pas sans l'autre. La poésie est un art du son.

La versification est ainsi un ensemble de règles permettant de donner un rythme, un cadre au poème. Toutefois, les poètes ont toujours oscillé entre l'observation de ces règles et leur mise à distance : la poésie est un art vivant, qui ne peut se résumer à l'observation de recettes. Les romantiques, en particulier, mais aussi les poètes contemporains, exploitent ainsi de nombreuses directions, abandonnant parfois même la notion de vers – que l'on songe par exemple aux Petits Poèmes en prose de Baudelaire.

Le poète travaille à la mise en relation des images mentales qu'évoquent les sons des mots, il met en relation tel un cinéaste une composition, il va susciter des images mentales par le montage, l'agencement. Il va modifier la perception du lecteur par des jeux de sonorités, des rimes et des effets de rythmes, pour lui faire percevoir son monde avec tous ses sens.

Un vers correspond à une certaine diction. La manière dont les mots et syllabes s'enchaînent dans le cadre du vers, donne son rythme à la poésie.

2.3 La poésie et les arts : Un peu d'histoire :

Les hommes ont depuis toujours utilisé les images et les sons pour communiquer et transmettre des messages, des savoirs, des émotions.

Tout d'abord, un des plus anciens récits de l'histoire de l'Humanité, L'épopée de Gilgamesh reste une œuvre encore vivante du fait de l'intemporalité des questions qu'elle pose sur la condition humaine et sur la quête de l'immortalité. Cette œuvre a été la source de nombreuses sculptures, bas-relief de l'époque et est aujourd'hui source d'inspiration de romans, d'adaptations cinématographiques, de représentations théâtrales ou encore de bandes dessinées. L'œuvre d'Homère, L'Iliade et l'Odyssée, reste également toujours une source d'inspiration pour les artistes et les écrivains. S'ensuivent les premières croisades qui ont donné naissance aux épopées (issu du grec poieô : créer, faire) antiques ou chansons de gestes qui étaient de longs poèmes narrant les exploits historiques ou mythiques d'un héros ou d'un peuple. Aux mythes chevaleresques se mêlait généralement celui de l'amour courtois. Les moines les illustraient par des enluminures qui permettaient au peuple d'en comprendre le sens, de les embellir et de les magnifier. Le dessin a autant d'importance, voire plus, que le texte lui-même. L'enluminure doit mettre en lumière les textes écrits pour attirer l'attention et fixer la mémoire.

Durant l'époque gothique, tous les domaines artistiques convergent vers la représentation de l'assomption de la Vierge et l'amour inconditionnel (*Le roman de Renart, Tristan et Iseut, Lancelot*). Les vitraux, statuaire, chants, romans illustrent alors l'amour et le merveilleux. Au XIV^{ème} siècle, le poète et le peintre enrichissent leur palette expressive. Giotto illustre dans ses fresques la narration du *Cantique de frère Soleil* de Saint François. D'après le livre, *Le dialogue des arts*, « Saint François lance une sorte de passerelle entre les deux grandes sources du geste artistique, la savante et la populaire. » La *Divine Comédie* de Dante a été également source de créations picturales pour Botticelli, William Blake, Gustave Doré ou encore Salvador Dalí. Plus tard, durant la renaissance européenne, Ronsard et Du Bellay (faisant partie du groupe de poètes de la Pléiade) utiliseront la rigueur des textes de l'Antiquité comme modèle de vie, d'écriture et de pensée pour aborder la réalité à travers les principaux thèmes de la poésie élégiaque. Au XVI^{ème} siècle, Les écrits de Montaigne dans ses *Essais* traitent de toutes les turbulences qui agitent son esprit et le peintre Bosch quelques années auparavant pourrait

très bien en illustrer ces vers. Plus tard, au XVII -ème siècle, Voltaire proclama :
« L'écriture est la peinture de la voix. »

Au XX -ème siècle, Baudelaire a consacré un sonnet aux "correspondances", qui sont un aspect essentiel de sa perception du monde. Pour cet auteur, en effet, une sensation en appelle une autre. Les correspondances sont des rapprochements d'images et de sensations ou d'idées. Ainsi, on nomme "correspondance horizontale" le rapprochement de deux sensations :

"Il est des parfums frais comme des chairs d'enfants,

Doux comme les hautbois, verts comme les prairies"

et "correspondance verticale", l'association d'une sensation, éprouvée concrètement, à une idée abstraite :

"Et d'autres, corrompus, riches et triomphants,[...]

Qui chantent les transports de l'esprit et des sens".

Ce poème est représentatif du mouvement symboliste, le poète décrypte la nature, le monde qui nous entoure, et d'en révéler le vrai sens au lecteur.

Plus tard, dans le courant du XX -ème siècle, Ambroise Vollard commandera auprès de Marc Chagall des illustrations pour une édition des fables de Jean de La Fontaine. Sera créée une série de 100 gouaches entre 1926 et 1927 qui seront exposées et toutes vendues. Il en grave ensuite des plaques en vue de créer des estampes pour une édition en 2 volumes par André Teriade. Pour le peintre, illustrer les fables, c'est à la fois faire connaître des textes fondamentaux de la culture française, introduire dans son univers pictural la réalité du paysage français tout en étant gardant une influence russe de par ses origines.

En fait, réunir dans un même projet poésie et arts visuels s'inscrit fortement dans l'histoire des arts. Mêler plusieurs approches sensibles pour donner à voir le monde, telle a été la volonté notamment de Mallarmé et Manet, Tzara et Miro, Apollinaire et Derain. Le peintre et le poète sont intimement liés, des hommes qui rêvent, qui imaginent, qui créent.

« Tous les arts sont les mêmes : vous pouvez écrire un tableau avec des mots tout comme vous pouvez peindre les sensations dans un poème. » P. Picasso

2.4 Histoire de la poésie et des arts plastiques à l'école :

Avant 1882, l'institution scolaire n'étant pas laïcisée, la récitation reste soumise aux dogmes de l'église catholique. La récitation en vers est alors un tout formant un cours de religion, de morale et de littérature. Elle vise également à développer la mémoire et la connaissance de la langue plus amplement développée après 1882. Dès lors, la prose fait son entrée dans les manuels de récitation. Les poèmes sont alors explicités sous forme de leçon de morale, d'exercices de vocabulaire et de syntaxe. En 1923, les instructions officielles préconisent toujours la récitation expressive de fables, de poésies et de quelques morceaux de prose. Les programmes de 1938 associent la lecture à haute voix de textes en vers, en vue de la récitation et de la diction, à des travaux sur le rythme et l'harmonie des vers.

Concernant le domaine des arts plastiques, il s'agit plutôt de cours de dessin destinés à reproduire des objets, des animaux, la nature... et de graphisme.

Ce n'est qu'à partir de 1968 (et très progressivement) que l'on reconnaîtra à chaque élève un potentiel créatif et une possibilité d'expression personnelle par les domaines artistiques.

En 2008, la pratique de la récitation sert d'abord la maîtrise du langage oral, puis elle favorise l'acquisition du langage écrit et la formation d'une culture et d'une sensibilité littéraires. Les élèves s'exercent à dire de mémoire, sans erreur, sur un rythme ou avec une intonation appropriée, des comptines, des textes en prose et des poèmes.

Avec l'introduction de l'histoire des arts dans les programmes scolaires de 2008, l'école s'inscrit dans un contexte marqué par la diversité des formes d'art. Les élèves sont aujourd'hui bercés par les images, qu'elles soient publicitaires, récréatives ou artistiques et ils reçoivent des informations sans avoir toujours les capacités de les comprendre et d'exercer un jugement critique.

La démarche pédagogique est fondée sur la rencontre avec une diversité des formes d'art la plus large possible, avec des lieux et/ou des artistes, des artisans et s'exploite avec des pratiques diverses de création. L'idée est de susciter la curiosité des élèves et de stimuler leur créativité.

L'entrée du parcours d'éducation artistique et culturel mis en place en 2013/2014 permet désormais une meilleure continuité de l'enseignement concernant ce domaine et insiste sur l'importance d'une progression cohérente tout au long de leur scolarité.

2.5 « La poésie, on n'y comprend rien » ; faut-il être initié pour lire de la poésie, pour enseigner la poésie :

De nos jours, moins d'1% du lectorat français s'adonne à la lecture de la poésie, parce qu'elle est considérée comme une pratique élitiste, constituée de textes inatteignables ou destinée à des adolescents sentimentaux. Elle tient une place d'exception dans l'univers des lettres. Alors que, comme l'explique Jean-Pierre Siméon, elle est tout le contraire. « Par son langage affranchi, nouveau, qui se réinvente sans cesse », elle permet d'exercer la créativité du lecteur et ne demande pas d'être comprise et expliquée. Elle est conçue pour éveiller le lecteur à une autre perception du monde et donc n'a pas de cadre bien délimité. C'est ce qui, sans doute, rebute les enseignants ; cette part de subjectivité non maîtrisée : en poésie comme en arts plastiques, la lecture et l'interprétation puisent dans les ressources et l'histoire personnelle de chacun. Et justement, l'enseignant devrait se servir de cette liberté qu'ont les enfants pour développer ce pouvoir d'imagination et de création en laissant, dans des séances de poésies, une plus grande possibilité d'expression. L'enseignant doit faire confiance à ses élèves pour les entraîner le plus librement possible à s'exprimer et à offrir ses propres images mentales autour de l'évocation d'un poème.

2.6 Pourquoi et comment enseigner la poésie à l'école ?

L'école constitue le premier, et souvent, l'unique lieu de rencontre entre la poésie et son public et bien souvent la poésie contemporaine est mise de côté pour étudier les poèmes et auteurs classiques. Cependant, il ne s'agit pas de toujours tout expliquer mais de laisser la langue agir, de faire confiance au poème, y compris dans ses points d'obscurité comme le souligne J.P. Siméon. Pour que l'objectif de faire découvrir l'univers de la poésie soit atteint, l'enseignant doit engager sa classe dans une approche régulière de la poésie par des itinéraires balisés, une progression qui se construit, des rencontres avec des œuvres et des créateurs variés.

Les élèves découvrent qu'il existe une dimension plus libre de l'usage de la langue que celle qu'ils reçoivent depuis leur plus jeune âge dans laquelle ils peuvent jouer avec la syntaxe et les règles de la langue et où la matérialité sonore et visuelle des mots est très largement mobilisée pour sortir de la conversation ordinaire. L'enseignant sollicite l'imagination de ses élèves pour lui permettre d'expérimenter et d'éprouver d'autres formes d'expression, dans lesquelles chaque élève peut laisser place à sa créativité.

Il est important de permettre à l'élève de laisser une trace de son travail, de son expression, pour que son travail ne soit pas ignoré ou perdu. L'école permet cette possibilité d'échanger avec les autres, de montrer aux parents ou à d'autres classes, d'exposer dans un lieu privilégié, le travail accompli. La reconnaissance du travail de l'élève est une part essentielle dans la construction de sa personnalité et dans celle de son estime de soi.

3 Partie III : Le rapport texte/image en poésie :

3.1 Le pouvoir des images dans la poésie :

Les images liées aux poèmes peuvent être de différentes natures. Elles peuvent faire partie de l'œuvre poétique qui ne peut se détacher de sa forme illustrative comme par exemple le cas des calligrammes.

Les albums poétiques de jeunesse utilisent beaucoup d'illustrations associées aux textes comme dans les albums des éditions *Rue du Monde*.

Par cette lecture collaborative, l'auteur et l'illustrateur parviennent ensemble à faire passer un message fort et à guider vers l'interprétation souhaitée. A la lecture d'un poème illustré, les plus jeunes prennent appui sur les images offertes pour entrer plus facilement dans l'univers de l'auteur. Mais on peut toutefois se poser la question de savoir si on laisse encore la possibilité à l'enfant de se créer ses propres images mentales, si on lui permet d'imaginer un univers créé par les mots d'un poème.

Les maisons d'éditions se servent du pouvoir d'attraction dans l'esthétisme des illustrations, le pouvoir des images incite les plus jeunes à ouvrir les albums.

3.2 L'illustration nous donne une interprétation possible :

➤ La fonction de répétition :

L'image et le poème ont un rapport de redondance : L'illustration ne produit pas de sens supplémentaire. Les deux renvoient au même récit et se centrent sur les mêmes personnages, actions ou événements. C'est donc une superposition des contenus, rien dans le texte ou l'illustration ne devance l'autre. Il y a donc la possibilité de deux lectures dans deux langages différents.

➤ La fonction de sélection :

L'image n'illustre qu'une partie du poème, un passage, un aspect précis, un univers. Ou à l'inverse, l'illustration en dit plus long que le poème et c'est alors ce dernier qui développe une partie de l'image, un instant, un détail.

3.3 L'illustration renforce l'explication de ce qui n'est pas explicite dans le poème :

➤ La fonction complétive :

L'image renforce le texte à travers des effets visuels. Il y a une réelle collaboration entre le texte du poème et l'illustration. L'un et l'autre se complètent, livrent des informations et combler les « non-dits/non-illustrés ». Quand on lit le texte et que l'on observe l'illustration, il y a production d'un sens global et l'équilibre construit par ses deux derniers permet au lecteur de comprendre le message délivré.

➤ La fonction de révélation :

L'image éclaire le texte, elle lui permet une meilleure compréhension. L'image peut, dans ce cas, servir à élucider une énigme et dire la même chose autrement pour apporter une construction de sens. L'image peut alors se composer d'indices à décoder, les élèves peuvent alors apprendre à interpréter une image et un texte. L'image donne donc à penser, à réagir.

3.4 Les surréalistes :

Le surréalisme, mouvement littéraire et artistique fondé par le poète André Breton en 1924, révolutionne la création poétique. Il est défini comme « *un automatisme psychique pur par lequel on se propose d'exprimer soit verbalement, soit par écrit, soit de toute autre manière, le fonctionnement réel de la pensée* » ou comme une « *dictée de la pensée, en l'absence de tout contrôle exercé par la raison, en dehors de toute préoccupation esthétique et morale* ». La volonté des poètes surréalistes est de redonner leur liberté aux mots afin qu'ils expriment l'imaginaire et le merveilleux. Les thèmes récurrents sont le rêve, la femme et l'amour. Le surréalisme met en lumière, par sa disposition des mots, une poésie créatrice d'images inédites.

« *La poésie lance des ponts d'un sens à l'autre, de l'objet à l'image, de l'image à l'idée, de l'idée au fait précis. Elle est la route entre les éléments d'un monde que des nécessités temporelles d'étude avaient isolés, la route qui mène à ces bouleversantes rencontres dont témoignent les tableaux et collages de Dali, Ernst, Tanguy. Elle est la route de la liberté* ». René Crevel.

Paul Éluard a réalisé une grande partie de son œuvre littéraire poétique en collaboration avec de très nombreux artistes, peintres, graveurs, dessinateurs, sculpteurs, photographes, pour la plupart proches du mouvement surréaliste. Il était « L'ami des peintres », et s'est lié d'amitié avec Picasso, Paul Klee, Ernst, Dali, Man Ray ou encore Fernand Léger qui ont illustrés ses recueils en même temps qu'il s'inspirait de leurs peintures et leur dédiait des poèmes.

En 1937, Picasso présente son célèbre tableau « *Guernica* » exposé avec le poème de Eluard « *Victoire pour Guernica* » en 1951, Eluard publie le recueil « *Visage de la paix* » que Picasso illustrera d'une lithographie entre autres.

A travers ces échanges, c'est toute la dimension de l'image poétique qui est mise en évidence. Les images proposées par les peintres ou les poètes sont comme indissociables, elles s'entremêlent et s'unissent pour ne former qu'une seule et même œuvre.

Sur la couverture du recueil de Man Ray (*Les mains libres*, 1937), c'est Paul Eluard qui illustre les dessins de Man Ray de ces poèmes. Même s'il s'agit là d'un jeu de mots, les artistes entremêlent deux façons d'illustrer, coopèrent pour mettre en images leurs idées.

En 1942, le poème « *Liberté* » de Paul Eluard met en évidence un rapport privilégié avec le monde. Les quatre éléments y sont présents (l'air, l'eau, la terre et le feu). Il y mêle également les éléments naturels, cosmiques, corporels, concrets, abstraits et les lie par les sens, les formes, les sons ou les couleurs (par exemple : « *chiffons d'azur* », « *bouffée d'aurore* », « *la mousse des nuages* », « *les cloches des couleurs* »,...) Il crée ainsi des images neuves, originales, improbables. Il évoque un rapport nouveau avec le monde qui l'entoure. « *Le surréalisme mène à une autre réalité, une « surréalité où les contraires fusionnent dans un rapport d'équilibre et d'harmonie* ».

En 1953, soit un an après la mort de son ami poète, Fernand Léger illustre ce poème. Par cette illustration, il lui rend hommage et crée un livre-objet ou ici, un livre-accordéon. Il y représente le visage du poète pensif, rêveur (de liberté...), place les pronom et verbe : « *J'écris* » sur la main du poète, et met en valeur le titre « *Liberté* » en haut de la page. Les couleurs illuminent le visage du poète. Fernand Léger dissocie le dessin de la couleur et manifeste sa liberté artistique. Il a illustré ce poème comme une œuvre engagée qui doit être claire et simple à comprendre dès le premier regard.

3.4.1 Quand l'illustration fait partie du poème :

✓ Les calligrammes :

Le calligramme est un poème dont la disposition graphique forme un dessin, généralement en rapport avec le sujet du texte, mais il arrive que la forme apporte un sens qui s'oppose au texte. Si Apollinaire demeure l'auteur de calligrammes les plus reconnus par l'histoire littéraire, il n'a pas inventé le « poème-dessin ». Les premiers seraient attribués au poète grec Simmias de Rhodes (IV^e siècle av. J.-C.) en représentant une hache, un œuf et des ailes de l'amour.

Apollinaire écrit sur le front pendant la première Guerre Mondiale. Le sous-titre du recueil Calligrammes est d'ailleurs « *Poèmes de la paix et de la guerre* ». Ami des peintres cubistes (Picasso, Braque), le poète essaie de créer une écriture poétique nouvelle en jouant avec l'espace de la page.

Le calligramme suppose une lecture "active" car le lecteur doit chercher le sens et la direction des phrases, chose qui paraît évidente dans un texte classique. Pour Guillaume Apollinaire, l'art de créer doit venir de l'imagination, de l'intuition, car il doit se

rapprocher le plus possible de la vie, de la nature. Il est également l'auteur de nombreuses acrostiches.

✓ [Les tableaux-poèmes de Miro :](#)

Entre 1920 et 1930, Miro trace des formes en y ajoutant des mots ou expressions mêlant ainsi le verbal et le visuel. « *Un tableau doit être comme des étincelles. Il faut qu'il éblouisse comme la beauté d'une femme ou d'un poème* », disait Joan Miró, le célèbre peintre catalan, connu pour son langage de signes poétiques et pour ses toiles vivement colorées.

✓ [Les poèmes-objets d'André Breton :](#)

En 1935, le poète explique que « *l'expérience ... consiste à incorporer à un poème des objets usuels, ou autres, plus exactement à composer un poème dans lequel des éléments visuels trouvent place entre les mots sans jamais faire double emploi avec eux.* »

En 1942, il propose une seconde définition : « *Le poème-objet est une composition qui tend à combiner les ressources de la poésie et de la plastique et à spéculer sur leur pouvoir d'exaltation réciproque.* »

3.4.2 [Louis Aragon et Henri Matisse :](#)

Les deux artistes se rencontrent à Nice en 1942. Vingt-huit ans les séparent et il y aura toujours entre eux ce rapport d'un grand aîné à son cadet. Depuis sa plus tendre enfance, Louis Aragon collectionne les reproductions du peintre. En 1919, dans « *Madame à sa tour monte* », l'écrivain donne le nom de Matisse à une femme. Aragon demande au peintre de collaborer à « *Poésie 42* », une revue bimestrielle de poésie. Cela donne, en 1943, « *Thèmes et variations* » préfacé par le poète. L'ouvrage se compose d'une suite de lithographies dont le dessin initial est une étude au fusain qui se démultiplie dans le détail à la plume ou au crayon. Visages, femmes, corps sensuels, scènes de nature, élévations, harmonies d'un soir ou d'un jour, perpétuellement inventés et redits, tracés d'un trait doux et vaporeux, à peine appuyé, presque aérien.

« *J'explique les oiseaux, les arbres, les saisons* », « *J'explique un dessin noir à la fenêtre ouverte* » : Henri Matisse.

3.5 S'ouvrir à d'autres cultures, à d'autres formes d'expression : Les haïkus :

Un haïku est un poème originaire du Japon, de forme brève. Il doit compter 17 syllabes ainsi réparties : un vers de 5 syllabes, un vers de 7 syllabes, un vers de 5 syllabes. Un haïku représente un instant présent, il traite généralement des saisons, de la nature ou d'un instant fugitif. Un haïku ne décrit pas mais évoque. On n'y retrouve pas les éléments de la poésie occidentale comme la rime, les comparaisons ou les métaphores. Il ne pratique ni l'ironie, ni les sous-entendus. Il n'a pas de morale comme les fables.

Par sa forme courte, le haïku n'effraie pas les élèves les plus réfractaires, il est accessible à tous. Toutefois, la lecture et la production demandent un vocabulaire riche qui doit être travaillé avec des élèves plus grands (élémentaire). Le haïku joue avec l'esthétisme des mots et des sonorités et sensibilise les élèves aux écrits poétiques qui se laissent percevoir de façon subjective.

C'est avant tout un court poème fondé sur l'observation. Un seul verbe, au présent, peut suffire. Les adjectifs et les adverbes sont limités. Le haïku va à l'essentiel. C'est un témoignage d'un moment vu, vécu, comme la capture d'une image, d'une scène, d'une sensation, de quelque chose d'éphémère. Il nous évoque une image par sa description basée sur une observation fine mais restreinte à l'essentiel.

Le haïku encourage la présence de l'enfant au monde avec ses cinq sens. Il permet de construire un regard sensible pour observer le monde. C'est une mémoire vive de l'instant présent. Il propose une attention active aux choses et à l'émerveillement d'un détail, d'un instant, d'une saveur, d'une saison. Il peut être intéressant de travailler sur la construction d'images mentales, et de comparer les sensations et les sentiments qu'éveille la lecture d'un haïku chez chacun des élèves et la représentation qu'ils s'en font. Le haïku permet de se concentrer et de rester attentif à un élément précis, d'aiguiser le regard, de nommer les choses avec précision, d'apprendre de nouveaux mots.

3.6 L'illustration « animée » ; aborder la poésie par le biais du court métrage :

Une collection de courts-métrages d'animations d'environ 3 minutes chacun, nommée *En sortant de l'école*, présentent des animations de poèmes de Prévert, Desnos, Apollinaire et Eluard qui laissent une très grande place à l'interprétation et à la réflexion.

De jeunes réalisateurs issus des écoles d'animation françaises diversifient les techniques : stop motion, papiers découpés, utilisation de banc-titres, d'images en 2D, en 3D numériques ... La collection a donné sa chance à 42 jeunes professionnels de se frotter au difficile exercice de l'adaptation : scénariser un poème, le dépasser sans le trahir, donner corps à sa métaphore tout en s'adressant à un jeune public, être artistiquement ambitieux dans les contraintes d'un budget et d'un calendrier exigeants, se confronter à l'univers d'autres créateurs sont autant d'écueils qu'ils ont dû éviter.

L'illustratrice et designer papier, Lila Peuscet, a réalisé le court-métrage du célèbre poème de Jacques Prévert « *En sortant de l'école* » en mêlant animation 2D et stop motion (animation en volume). Cette réalisatrice a proposé une illustration de ce poème qui, selon elle, « *l'a fait voyager* ». Pour elle, ce poète « *a mis en mots ce qu'elle imaginait enfant et que beaucoup d'adultes ne comprenaient pas : rencontrer le printemps, parler à des choses abstraites, voir voler des choses qui ne peuvent pas voler...* » Elle l'a alors mis en scène pour rejouer des images qu'elle s'était construite pendant son enfance.

Par cette illustration proposée, le rapport avec le texte a une fonction de répétition, les images sont narratives. Cependant Lila Peuscet partage avec le public le décor, les couleurs vives et les traits des personnages qu'elle s'est imaginés, elle personnifie la mer, l'hiver, la maison, ce qui séduit particulièrement les enfants, et elle met en mouvement le merveilleux tour du monde imaginaire à travers le parcours du wagon doré du poème.

D'autre part, avec l'apport d'éléments détaillés du décor, cette illustration a également une fonction complétive.

Les maquettes en papier coloré apportent au court-métrage une ambiance enfantine, ils s'animent comme lorsque les enfants mettent en scène leurs propres jouets.

Les paroles et le tempo de ce poème chanté par Renan Luce donne un rythme très dynamique au défilement des images et de ce fait, produit un effet très enjoué au déroulement de ce voyage.

3.7 L'utilisation d'albums poétiques à la maternelle :

3.7.1 Analyse de *Ceci est un poème qui guérit les poissons* de Jean-Pierre Siméon et illustrations d'Olivier Tallec :

Je souhaite travailler avec mes élèves à partir de cet album poétique des éditions *Rue du Monde*. Les illustrations sont très riches en terme de sens et d'interprétation fine et l'analyse préalable de cet album est incontournable pour ce travail prévu avec de jeunes élèves.

✓ L'histoire :

Dans cet album, l'auteur met en scène un jeune garçon, Arthur, à la recherche d'un remède pour guérir son poisson (nommé Léon) qui « va mourir d'ennui ». Sa mère lui propose de vite lui donner un poème et s'en va à son cours d'hélicon. Mais ce dernier ignore ce que c'est. Il part alors à la recherche cet objet mystérieux dans les placards de la maison, mais n'en trouve rien. Il sort et rencontre des personnages qu'il connaît et qui l'aideront dans sa quête. Il interroge même son canari qui a son avis sur la chose.

✓ La composition texte-illustrations :

Olivier Tallec transcrit plastiquement les 2 univers que le poète comme les enfants côtoient : celui du réel, du quotidien avec toute sa sobriété, ses limites et celui de l'imaginaire sans frontière, imaginaire vaste et libre qui manquait tant au poisson au début. Chaque épisode de ce récit en randonnée adopte une régularité qui rythme la lecture, chacun est composé de deux double-pages : dans la première page de gauche, le texte est mis en valeur sur fond blanc, à droite, l'illustration lui fait écho ; La seconde double-page mêle texte et image, l'illustration en grand format offre au texte des espaces où se lover. Chaque rencontre se termine par une sorte de refrain : « Ah oui ? Ah bon. » qui rythme le texte et lui donne un caractère poétique. Le lecteur peut alors prendre le temps de s'approprier le message délivré.

✓ Les personnages :

Le héros se prénomme Arthur, certainement en référence à Arthur Rimbaud qui, comme lui, a cherché la vérité du poème. La serpillère enrhumée dans le placard fait un clin d'œil à Rimbaud : « Bas de boème bar izi ». Mais l'auteur peut faire aussi référence au roi Arthur en quête du graal, par définition inaccessible, le mystère de ce qu'est la poésie ne peut qu'être approché, mais jamais totalement percé.

La mère d'Arthur laisse son fils à la recherche du poème qui guérira son poisson. Elle est plutôt atypique, joue du hélicon, ce qui est assez surprenant et rare. L'auteur fait sans doute référence au mont Hélicon qui était, durant l'Antiquité, une montagne divine sur laquelle résidaient les muses de la mythologie grecque. D'autre part, on peut songer qu'elle se préoccupe du sort du poisson puisqu'avec le son de son instrument sort un Léon libéré de son bocal.

Quant au père d'Arthur, qui n'apparaît que par l'illustration, dormant profondément dans son lit, il ne se soucie pas le moins du monde du problème du poisson. L'illustrateur s'amuse à dessiner au pied de son lit l'aspirateur, les balais et la serpillère qui attendent son réveil. Le côté bohème de cette famille nous montre des personnages qui préfèrent prendre le temps de vivre plutôt que de s'encombrer de tâches domestiques.

Les grands parents ont des caractères complémentaires : la mamie revient de l'extérieur, a garé son bolide décapotable ! Et le papy écrit des poèmes enfermé dans son cabanon dans leur jardin. On comprend, par l'illustration, que le grand-père offre le bateau présent dans sa cabane à son petit-fils puisqu'on le retrouve ensuite sur une chaise du salon.

Les autres personnages humains sont des amis d'Arthur représentant les trois âges de la vie : Lolo, le plus jeune, marchand de vélos (moyen de locomotion symbole de douceur et de poésie), Mme Rondu, la boulangère, qui éveille les sens, et enfin, le « vieux Mahmoud » plein de sagesse.

Enfin, deux animaux, Léon le poisson qui meurt d'ennui dans son bocal, et Aristophane, le canari, dont le nom évoque un poète grec, célèbre pour sa lutte contre la tyrannie et auteur de la pièce *Les oiseaux* dans laquelle deux sages Athéniens construisent entre ciel et terre la cité du bonheur.

Par le biais de ses rencontres, Arthur chemine et propose un poème à son poisson, illustré sur un camion de pompier et une ambulance, il déclame avec conviction son

remède. On peut supposer que sa recherche lui aura également permis de pas mourir lui aussi d'ennui, seul à la maison.

✓ Une œuvre méta-poétique :

Cet album permet d'initier de jeunes lecteurs à une poésie vivante en étant incarnée au travers de rencontres avec des personnages du quotidien. La poésie de cet album se lit dans l'interaction texte-représentation graphique. Des éléments illustrent, complètent ou contredisent le texte et rendent compte de la manière parfois naïve dont le jeune Arthur interprète les propos des personnages. Les images, qui soutiennent et prolongent le texte, décuplent sa force poétique. Les objets, eux-mêmes, apportent des indications : les pages de gardes alphabet avec les lettres POEME en jaune, ces mêmes lettres tombant du sachet de « nouilles-alphabets », les lettres LIBERTE sur les enveloppes contenues dans les becs des oiseaux, les cœurs sur les enveloppes au mur du magasin de vélos symbolisant l'amour, apportent des indices au lecteur sur l'utilité de la lettre, du papier, sur les thèmes abordés en poésie. La serpillère joue sur la sonorité des mots, la poussière évoque l'allitération, le poème vu par Lolo est symbolisé par une métaphore (l'amour et le bonheur se font ciel, et dans celui-ci le O formé par des roues de vélo). Aristophane se transforme en chanteuse lyrique et se libère de sa cage par le pouvoir de son chant. Mme Rondu compare la lecture nourrissante d'un poème à ses croissants chauds. Et Mahmoud par son exotisme, prouve bien le caractère universel de la poésie.

Chaque personnage révèle ce qui enchante sa vie et ce fait, ce qui lui apporte de la poésie. Chacun s'avère capable de voir au-delà de la surface des choses et apporte un regard sensible sur le monde, menant Arthur et du coup le lecteur dans des lieux insolites. Même Léon, à la fin de l'album, découvre qu'il est lui-même un poète. Cet album incite le lecteur à chercher un sens à l'affirmation énigmatique du poisson : son silence est son poème...

4 Partie IV : Présentation d'un projet de classe mettant en relation les arts plastiques et la poésie :

4.1 Construction du projet :

Je mettrai ce projet autour de la poésie en parallèle avec la séquence en sciences (Explorer le monde) sur les 5 sens prévue entre janvier et février. Mes élèves ont, durant la 2^{ème} période, travaillé sur l'expression des émotions, à travers un projet de classe entière. Ce travail a permis de développer leur vocabulaire et de leur faire comprendre qu'ils peuvent exprimer un sentiment, une émotion sans utiliser de gestes brusques. Ils ont également expérimenté l'expression du corps à travers le mouvement dans une séquence en danse expressive.

Ce projet aura donc pour but de les familiariser avec l'univers poétique afin qu'ils en éprouvent du plaisir. Comme le préconise Jean Pierre Siméon, la lecture d'un poème par jour sera programmé dans mon emploi du temps durant les temps de rituels.

Cependant, d'autres poèmes ou albums poétiques seront travaillés plus particulièrement avec des échanges langagiers, des mises en commun au niveau des étapes de réalisations à définir pour la création d'illustrations et les mises en page ou en scène de tous les éléments.

Dès la 3^{ème} période, les élèves débiteront en poésie avec la découverte d'un arbre à poèmes installés au-dessus de l'endroit regroupement. Cet arbre très coloré (car chaque poème est collé à une feuille de couleur vive, enroulée et nouée à l'arbre) devrait attirer leur regard et attiser leur curiosité. Chaque jour, l'élève de service choisira la couleur du poème qu'il veut entendre. En créant cet effet de cadeau surprise, les enfants prendront plaisir à ce moment de rituel en poésie.

Entrée par un court-métrage poétique :

Une première réalisation se fera autour du court-métrage *Chanson pour les enfants l'hiver* de J. Prévert qui leur apportera dans ce premier temps, une illustration proposée et la récitation de ce poème par des élèves. Je les guiderai plus fortement pour cette première production pour leur permettre de comprendre ce que sera leur recueil de poésie pour plus tard, leur laisser de plus en plus de liberté créatrice.

Ensuite, j'utiliserai des albums qui seront certes parfois prévus pour un autre cycle mais je veillerai à les adapter à leurs capacités :

Entrée par un album poétique sans ses images :

Un premier album *Le poème qui guérit les poissons* me permettra de les faire travailler sur une réalisation visuelle collective, je leur lirai cet album sans leur montrer les illustrations. Je prévois un important travail de compréhension orale, d'échanges langagiers pour les sensibiliser à la compréhension fine de l'album pour leur permettre de comprendre ce qu'est un poème et les faire entrer dans la création plastique. Une fois leur illustration réalisée, je leur proposerai de découvrir les illustrations de l'album, ils pourront ainsi confronter leurs images mentales, leurs créations et les illustrations de l'album.

Entrée par un album illustré sans son texte :

Le second album sera travaillé à partir de ses illustrations évocatrices : *Voyage au pays des rêves*. Le travail se déroulera davantage en phonologie et en écriture de mots (avec une réflexion sur les mises en mots, tailles d'écriture, fond couleur du papier, couleurs des lettres,...) mais les élèves pourront également découvrir ce qu'est l'origami, utiliser des collages.

Entrée par des productions en volume autour d'haïkus :

Je souhaite que ce projet débouche sur la production d'une réalisation plastique collective exposée à l'autre classe de l'école et aux parents dans le hall de l'école. Les élèves élaboreront également des productions individuelles sous forme d'un cahier de poèmes individuel format A3 que l'élève pourra garder à la fin de l'année.

Projet de classe

Création plastique autour d'un poème et exposition dans l'école

1. Découverte : un arbre à poème a poussé dans la classe !

Objectifs : susciter de la curiosité et instaurer un nouveau rituel : lecture d'un poème chaque matin

Transversal : Explorer le monde :
Les 5 sens, les paysages, le temps,
le vivant, le non-vivant

2. Questionnement : Qu'est-ce qu'un poème ?

Objectifs : Se renseigner auprès des familles, échanger oralement en petits groupes

3. Lectures quotidiennes : Ecouter et échanger en petits groupes

Objectifs : Alternance de lecture de poèmes sans illustration et autour d'albums poétiques illustrés

4. Liens avec des créations plastiques en classe : Se créer son propre recueil de poème

Objectifs : Pour son poème, créer des illustrations avec divers matériaux, choisir les couleurs et laisser parler son imagination

5. Jeux phonologiques :

Objectifs : rassembler des mots qui ont les mêmes phonèmes, en proposer d'autres à l'aide d'images évocatrices (travail autour de l'album *Voyage au pays des rêves*)

4.2 Ateliers possibles avec des maternelles de petite et moyenne sections :

4.2.1 Découverte d'un arbre à poèmes dans la salle de classe :

A la rentrée de janvier 2018, mes élèves ont découvert au-dessus de l'espace regroupement, des branchages sur lesquels étaient accrochés des rouleaux de papier de différentes couleurs. Notre mascotte leur a alors proposé de découvrir ce que contenaient ces papiers, nous en avons ouvert un que je leur ai lu. Les questions ont alors commencé. « Ce sont des histoires... », « des histoires rigolotes », « c'est beau » suite à la lecture d'un poème de Jacques Prévert (Chanson pour les enfants l'hiver) Nous avons pris l'habitude au moment des temps de rituels (le matin) de lire un poème et le nom de son auteur, comme un cadeau matinal. La semaine suivante, nous avons ajouté à ce rituel le fait de fermer les yeux et quelques questions (« Quels mots avez-vous retenu ? », « Y a-t-il un mot que vous ne comprenez pas ? », « Que se passe-t-il dans ce poème ? », ...

Les élèves se sont vite intéressés à ce cadeau de poésie, si je l'oublie, ils ne manquent pas de me le réclamer ! Ainsi que le nom du poète, ils aiment savoir qui a écrit le poème. Quelquefois, nous l'avons déjà entendu.

Au mois de mai, j'ai remplacé les poèmes par des haïkus pour leur faire découvrir une forme différente d'expression poétique qui débouchera sur une création plastique en volume.

4.2.2 Visionnage d'un court-métrage poétique :

Une séquence pédagogique proposée par le site des éditions Thierry Magnier (qui ont édité un coffret des 4 saisons des poèmes animés de la collection en sortant de l'école) est certes prévue pour des élèves de cycle 2 peut être adaptée avec des élèves de cycle 1 :

- Ce que j'ai vu / ce que j'ai entendu / ce que j'ai compris

- une mise en commun et vérifier la compréhension générale : S'attarder plus particulièrement sur ce que les enfants ont entendu : on entend une voix, on entend de la musique, on entend des bruits
- ensuite, écouter la bande-son du court métrage sans les images
- un travail sur l'exploration de la voix : explorer des intonations, des mises en voix, explorer des bruits, des onomatopées, s'enregistrer
- explorer l'univers sonore d'un poème

4.2.3 Découverte d'albums poétiques de jeunesse :

- Qu'est-ce qu'un poème ?
- Proposer des illustrations de certains passages de l'album en utilisant différents outils, en utilisant les lettres de l'alphabet pour illustrer
- Observer les illustrations proposées dans un album et les comparer avec ses créations.

4.2.4 Fabrication d'un cahier poétique illustré individuel :

J'ai décidé de faire faire à mes élèves un recueil des poèmes qu'ils pouvaient illustrer pour garder une trace du travail produit en classe autour de ce projet. Ce recueil sera composé de dessins libres, des photos des travaux collectifs, et de productions plus guidées avec des problématiques plus restreintes au mois de juin pour les aider à cadrer davantage leurs possibilités.

4.2.5 Construction en volume sur un thème qui permettra une exposition :

Je souhaite faire découvrir à mes élèves la fabrication d'objets en volume (en pâte à sel) et l'utilisation d'objets du quotidien mis en scène pour illustrer des haïkus. Les créations seront exposées dans le hall de l'école et de ce fait présentées aux familles.

4.3 Les obstacles que les élèves ont rencontrés :

4.3.1 – avec la poésie :

Les élèves de maternelle se sont investis progressivement dans le « bain » poétique que je leur ai proposé. Ils en réclamaient même si certains jours j’oubliais de « cueillir » de notre arbre le poème du jour. Néanmoins, leur comportement était plutôt ambigu car ils étaient capables d’entendre des histoires très imaginaires de dragons, de loup qui effrayant, ou d’engin qui parle mais une serpillère s’exprimant le nez bouché ou un homme ayant du ciel dans la bouche comme dans l’album de Jean-Pierre Siméon s’est avéré beaucoup plus difficile et les a fait réagir vigoureusement. D’autre part, certains rencontrent plus de difficultés dans la compréhension fine de poèmes plus imaginaires.

4.3.2 – avec la création plastique :

Mes élèves étant très jeunes, beaucoup de barrières se sont levées pour produire des illustrations de poèmes. Ils étaient souvent déçus de ne pas « savoir » reproduire ce qu’ils avaient envie mentalement de faire. Je leur ai proposé des activités plus ou moins libres parce que j’ai senti qu’ils avaient besoin d’un guidage assez fort. Mais je souhaitais néanmoins qu’ils puissent exprimer une part de leur ressenti dans ce travail. Nous avons utilisé différents outils, supports, collages, modelages pour leur faire rencontrer différentes facettes des réalisations possibles pour illustrer la poésie. J’ai souhaité leur proposer un éventail le plus large possible.

L’aspect langagier travaillé en fin d’année a permis un départ vers la conscience phonologique nécessaire pour l’apprentissage de la lecture dans des activités qui avaient du sens pour les élèves mais l’écoute active leur demandait parfois une trop grande attention et certains d’entre eux décrochaient vite des activités.

Les activités d’écriture ont provoqué un grand enthousiasme car ils étaient fiers de pouvoir désormais écrire des mots avec de belles couleurs, sur des papiers originaux et pour des affichages. Cependant, ce travail a demandé une grande préparation pour le

traçage des lettres, l'évocation des tailles des lettres, du format de papier choisi. J'ai souhaité favoriser des activités de langage oral pour leur faire justifier leurs propositions.

Enfin, ce travail sur les liens entre les différentes illustrations possibles, les travaux d'écriture et sur les sonorités des poèmes auront favorisé une réelle approche de la notion de poésie chez des élèves de maternelle. Cependant, l'hétérogénéité de mes élèves a été une de mes principales difficultés pour gérer la différenciation à mettre en place. Néanmoins, j'ai pu évaluer par le biais d'activités langagières quotidiennes, la progression d'élèves qui, au départ, n'entraient pas dans les univers poétiques (imaginaires) mais qui, par une fréquentation quotidienne, ont réussi à comprendre des poèmes de plus en plus variés.

4.3.3 Séquence autour d'un court-métrage poétique *Chanson pour les enfants l'hiver* de Jacques Prévert :

PS/MS : Période 3

Objectifs généraux de la séquence :

- Découvrir un court-métrage poétique (<https://www.youtube.com/watch?v=8ZOL5hk6r0w>)
- S'exprimer sur les émotions que déclenchent ce court-métrage
- Explorer différentes pistes pour illustrer un poème

	Titre des séances	Activités	Compétences visées
Séance N°1	Découverte du poème de Jacques Prévert (visionnage vidéo)	Ecoute et langage autour de ce poème Expression des émotions des élèves	• Ecoute active (poème, musique, images) • Langage : reprendre les étapes chronologiques du poème, le personnage, ses actions • S'exprimer sur son ressenti personnel
<u>Plusieurs séances</u> pour créer une illustration du poème	Reprise du poème et langage Arts Plastiques (Petits et Moyens auront des illustrations différentes)	Langage : mémorisation de la dernière séance de langage puis nouvelle écoute du poème. Formation de petits groupes pour faire des illustrations de l'album	• Prise de parole pertinente (« Que va-t-on illustrer ? ») • Utiliser différents matériaux pour créer une illustration d'un passage d'un poème (peinture, collages)

Séance N°2	Créer un fond sur la feuille A3	Remplir le fond de la feuille de peinture bleu nuit sans laisser de « blancs » et pailletage de la feuille.	Comprendre l'ambiance que l'on veut donner à l'illustration (« il fait nuit »)
Séance N°3	Placer les éléments principaux du poème (maison et bonhomme de neige)	Tapisser le bas de la feuille de peinture blanche (neige) Collage de papier et de tissu pour créer le bonhomme de neige et une maison Donner un visage au bonhomme de neige avec de la peinture et au coton-tige.	Assembler des disques de papier blanc pour former le bonhomme de neige (visage, boutons, et chapeau à la peinture) et des rectangles et triangles de papier et de tissu pour former la maison dans laquelle va entrer le bonhomme de neige (gommettes carrées jaunes pour les fenêtres éclairées)
Séance N°4	Terminer en ajoutant des détails	Coller la lune et des étoiles dans le ciel avec des papiers dorés préalablement découpés par l'enseignante Les élèves peuvent y ajouter des éléments qu'ils souhaitent pour personnaliser (porte de la maison, neige qui tombent, des bras au bonhomme de neige...)	- Dernière visualisation du poème en vidéo - Terminer son illustration en collant quelques éléments (étoiles, lune)
Affichage dans les couloirs des réalisations des élèves avec le poème			

4.3.4 Séquence autour de l'album : Un poème qui guérit les poissons :

MS : Période 4

Objectifs généraux de la séquence :

- Découvrir un album poétique
- Découvrir la notion d'implicite dans un album
- Explorer différentes pistes pour illustrer un poème

	Titre des séances	Activités	Compétences visées
Séance N°1	Découverte du poème de Jean-Pierre Siméon	Ecoute et langage autour de ce poème sans montrer les illustrations aux élèves	• Ecoute active • Langage : reprendre les étapes chronologiques du poème, le nom des personnages, leurs actions, des mots difficiles à comprendre
Plusieurs séances pour comprendre et créer des	Reprise de l'album en plusieurs parties pour la compréhension	Langage : mémorisation de la dernière séance de langage puis nouvelle écoute de l'histoire en fermant les yeux Formation de petits groupes pour faire des illustrations de l'album	• Prise de parole pertinente • Visualisation personnelle des personnages, des lieux, de leurs représentations de ce qu'est un poème

illustrations de l'album	Arts Pla	Par petits groupes : langage : quelle définition du poème nous illustrons, quelles possibilités pour illustrer, PAM, dessins, peinture, fabrication papier, découpage images/collage, quelles couleurs ... Ecrire des mots avec différents matériaux	• Explorer des possibilités variées pour illustrer quelques vers/ un passage d'un poème • Découvrir l'écriture de certains mots rencontrés • Rassembler toutes les illustrations et raconter les passages de l'album
Séance N°3	Participation des parents	Demander aux parents ce qu'est un poème et l'écrire sur un morceau de papier que les élèves rapporteront en classe et présenteront	• Faire participer les familles à un projet de classe • Faire prendre conscience que la poésie est universelle
Séance N°4	Langage	Reprise collective du poème et des illustrations créées par les groupes : retrouver quels passages ont été illustrés Présenter son travail aux Petits	• Proposer son travail au regard des autres • Respecter le travail de ses camarades • Evoquer les passages qu'ils représentent
Séance N°5	Reprise du poème et découverte des illustrations proposées dans l'album	Ecoute et observation minutieuse de l'album, comparaison avec les propositions de la classe	• Observer minutieusement des illustrations avec l'aide de l'adulte • Reconnaître les lettres présentes dans les illustrations • Décrire des formes, des couleurs, des proportions
• Affichage dans les couloirs des réalisations des élèves avec l'album poétique			

4.3.5 Séquence autour des images poétiques de l'album : *Voyage au pays des rêves* :

MS : Période 5

Objectifs généraux de la séquence :

- Observer minutieusement des illustrations
- Produire à partir des illustrations proposées des groupes de mots, des petites phrases et les mettre en page pour une exposition

	Titre des séances	Activités	Compétences visées
Séance N°1	Découverte des illustrations de l'album	Ecoute de chacun et langage autour des illustrations, des détails	• Prendre la parole en petits groupes (par 4)
Séance N°2	Phonologie	Tri de mots : - ce qui finit pareil - ce qui ne finit pas pareil	• Regrouper les mots qui riment
Séance N°3	Dictée à l'adulte	Langage oral en petits groupes puis mise en écrit par l'adulte Produire de petites rimes entre les mots (travail phonologique)	• Prise de parole pertinente • Prendre conscience des sonorités des mots et les regrouper
Séance N°4	Production écrite Arts plastiques Graphisme	Ecrire des mots ou des groupes de mots et les mettre en page avec l'illustration choisie	• Observer minutieusement des illustrations pour produire des mots de façon poétique à la manière des surréalistes. • Disposer mots et images pour produire un lien
• Affichage dans les couloirs des réalisations des élèves avec les illustrations de l'album			

4.3.6 Séquence autour de la fabrication en volume d'objets illustrant des haïkus :

PS/MS : Période 5

Objectifs généraux de la séquence :

- Découvrir les haïkus à la portée des plus jeunes
- Présenter aux parents des réalisations plastiques en volume illustrant des poèmes sur le thème des astres (lune, soleil, étoiles)

	Titre des séances	Activités	Compétences visées
Au préalable	Découverte d'haïkus pour enfants	Ecoute régulière d'haïkus « cueillis » dans notre arbre à poème depuis la rentrée de cette période. Echange et langage autour des images mentales des élèves.	• Prendre la parole en petits groupes (par 4) pour exprimer un ressenti, une émotion • Visualiser et verbaliser des idées d'illustrations
Séance N°1	Choisir son haïku et mettre en mots la compréhension de chacun pour le recueil individuel	Ecoute active Echanges oraux : ce que j'entends, ce que je comprends, ce que je souhaite illustrer Dictée à l'adulte	• Comprendre un haïku • Echanger pour définir les étapes de la représentation en volume et l'aide nécessaire
Plusieurs séances	Réalisations des volumes et présentation dans le hall de l'école	Choisir des matériaux et créer des illustrations	• Echanger oralement pour se mettre d'accord ensemble • Expérimenter la réalisation d'objets en pâte à sel • Disposer des objets du quotidien pour mettre en scène nos illustrations
• Installation et « mise en scène » des réalisations des élèves pour illustrer les haïkus			

4.4 Observations et analyse du projet en classe :

❖ Séquence autour d'un court-métrage poétique Chanson pour les enfants l'hiver de Jacques Prévert :

En ce qui concerne la première séquence autour du court-métrage poétique, les enfants se sont prêtés volontiers à la création de l'illustration sur feuille. Le sujet était bien adapté à leur âge puisqu'il s'agissait de l'histoire d'un bonhomme de neige.

La difficulté a consisté d'une part dans la gestion du groupe et de leur souhait individuellement et d'autre part, dans leur limite concernant la possibilité de production plastique. Il y avait un décalage entre ce qu'ils souhaitaient réaliser et ce qui était possible. J'ai donc opté pour une mise en commun des possibilités de création, cette étape s'est déroulée sur plusieurs séances de langage pour compréhension nécessaire du poème en amont, la façon dont on pouvait représenter l'ambiance et les couleurs (certains élèves m'ont dit : « Il fait nuit », les couleurs « la maison est allumée », « le bonhomme de neige blanc,... »). Certes, ils ont été influencés par le court-métrage qui proposait des images imposées aux enfants, leur travail était donc de se détacher du support visuel donné pour en produire un nouveau à leur échelle. J'ai cependant dû différencier les propositions des « Petits » de celles des « Moyens », c'est pourquoi chaque niveau a proposé une illustration différente du même poème.

Cette séquence a pris plus de temps que je ne l'avais prévu car il s'agissait de travailler en petits groupes pour permettre à chacun de s'exprimer sur son ressenti et pour permettre d'aider chacun dans sa production. Mais chaque élève était plutôt motivé, satisfait et fier du résultat à montrer aux parents lorsque je les ai affichés dans les couloirs avec le poème.

❖ Séquence autour de l'album : Un poème qui guérit les poissons :

Cette séquence a été plus difficile à mener que la précédente car l'album était complexe, et de nombreuses séances de langage ont été nécessaires avant de pouvoir commencer. Elle n'a de ce fait été proposée qu'aux élèves de moyenne section. Il s'agissait de faire percevoir à mes élèves de 4 ans, la notion d'images visuelles à travers

les mots, les expressions de cet album. J'avais fait le choix de ne pas leur montrer les illustrations de l'album pour ne pas influencer leurs propositions.

Mes élèves étant déjà familiarisés avec la notion de poésie par la lecture offerte quotidiennement, j'avais pour objectif de leur faire comprendre pourquoi le héros (Arthur) cherchait dans le placard de la cuisine, sous le lit ou encore demandait tout autour de lui ce qu'était un poème, ainsi que les réponses plutôt inattendues de ses interlocuteurs. Nous avons donc dû échanger oralement autour de ce que l'on peut comprendre à travers des expressions comme « avoir du ciel dans la bouche », « entendre battre le cœur des pierres » ou encore « mettre les mots à l'envers pour que le monde soit neuf » pour expliquer ce qu'est la poésie.

Une fois ces étapes de compréhension franchies, le travail de création a pu se faire. J'ai travaillé avec des petits groupes, nous avons échangé oralement pour que chacun se mette d'accord sur les propositions données. J'ai rassemblé tous les éléments qu'ils ont produit pour illustrer le poème de Jean-Pierre Siméon et l'afficher une fois de plus au regard des parents.

Cette séquence s'est achevée par la relecture de l'album en laissant découvrir les illustrations aux enfants. Ils étaient plutôt surpris car ils s'étaient construits une image mentale des personnages mais étaient tout de même très enjoués par cette sorte de « surprise » finale qu'ils ont pris comme un cadeau.

❖ Séquence autour des images poétiques de l'album : Voyage au pays des rêves :

Les élèves ont eu beaucoup plus de difficultés avec cette séquence puisqu'il s'agissait d'une première approche de la conscience phonologique. Cependant, nous avons tout de même travaillé sur l'acquisition de vocabulaire, les sonorités des mots en cherchant, avec le support des illustrations du livre, des familles de mots qui se terminent par un même son. Ils ont été très fiers de pouvoir écrire pour un affichage des mots évoquant les illustrations.

Nous avons réfléchi aux couleurs de ces mots, à la taille des lettres, aux supports papier, à sa couleur, à son format. Par exemple, un élève a souhaité écrire en blanc sur une feuille cartonnée bleue le mot « CIEL », une petite fille a eu l'idée d'écrire le mot

« PETIT » en petites lettres sur un petit bout de papier. D'autre part, j'ai pu leur faire découvrir ce qu'est l'origami pour leur expliquer ce qu'étaient les cocottes en papier qui les intriguaient sur la première double-page.

Pour la double-page illustrant des animaux extraordinaires (une girafe noire et blanche, un tigre noir et blanc, un éléphant rose et beige...) les élèves ont souhaité réaliser des masques de ces animaux qui, m'ont-ils dit, « ont pris les habits d'autres animaux, parce qu'ils sont au pays des rêves ».

❖ Séquence autour de la fabrication en volume d'objets illustrant des haïkus :

Pour cette séquence, les élèves étaient très motivés par la manipulation de la pâte à sel. Le fait de savoir qu'ils avaient chacun leur haïku et la responsabilité de l'illustrer en volume (avec mon aide si besoin) pour l'exposer ensuite était d'autant plus valorisante pour eux. Après avoir échangé oralement pour la compréhension de chaque haïku, les élèves ont réfléchi aux mots qu'ils voulaient garder pour les traduire en images, aux couleurs dont ils auraient besoin ensuite pour les colorer. Nous avons utilisé les rouleaux et des pochoirs pour certains, rechercher les étapes de fabrication d'une grenouille en pâte à sel sur internet par exemple pour une élève, une autre élève de 4 ans a créé son hibou seule sans avoir besoin d'aide alors qu'elle se trouve habituellement en difficulté lorsqu'il s'agit de dessiner. Les élèves se sont observés entre eux et ont réussi à échanger sur leur travail en cours.

La mise en place de l'exposition de leurs réalisations s'est faite ensemble. Je leur ai proposé de réaliser un environnement lié à leurs réalisations avec des matériaux de la classe ou de la cour. Certains sont allés chercher des feuilles ou de l'herbe pour leur haïku, l'arbre magique a servi d'arbre au hibou, les paillettes dorées de sable au château, ...

Les familles ont été très surprises du travail réalisé par les élèves et ont apprécié « l'exposition » du travail de leurs enfants. Les élèves ont pris plaisir à leur expliquer les étapes de réalisation.

5 Conclusion :

Le déroulement de cette première approche en poésie s'est déroulée de début janvier à la fin du mois de juin, avec une représentation-spectacle autour des haïkus en fin d'année.

Les élèves ont été très motivés par la diversité des thèmes abordés et ont apprécié la surprise que provoquaient chaque jour la découverte du poème de notre arbre. Chacun a pris la parole pour exprimer des ressentis, leurs impressions et j'ai pu remarquer une réelle prise de confiance au sein du groupe-classe notamment au niveau de la prise de parole. Ce travail a permis d'élargir leur capital lexical en découvrant de nouveaux mots par le biais des images que je leur apportais.

D'autre part, j'ai proposé à travers les activités d'illustration un champ assez large de possibilités pour leur démontrer et leur prouver toutes les capacités qu'ils avaient pour représenter une « séquence » d'un poème, une idée, une ambiance et les différentes possibilités de traduire et de représenter un poème par des images.

J'ai mis un point d'honneur à valoriser leurs réalisations pour les motiver et leurs apporter un maximum de confiance en eux. Les familles ont été également surprises des capacités de la classe et de constater qu'un travail autour de la poésie ait été réalisé avec de si jeunes élèves. Les familles ont d'ailleurs participé à leur échelle en nous prêtant un petit livre avec de courts poèmes pour enfants, une élève de petite section avait dessiné autour d'un poème que sa maman avait écrit et l'a offert à la classe.

J'ai cependant regretté de ne pas avoir commencé ce travail dès le mois de septembre ou octobre, ce qui nous aurait permis d'élargir notre travail à d'autres réalisations encore mais je ne savais pas à la rentrée quel serait le thème de mon mémoire et je n'avais pas réalisé le temps que demandait un tel travail avec des élèves de maternelle et les obstacles qu'ils allaient rencontrer tant au niveau du langage oral et de la conscience phonologique qu'au niveau des réalisations plastiques.

Mais avec un guidage suffisant et du temps, ce travail a été une source d'enrichissement pour eux comme pour moi.

Leur plaisir s'est perçu aussi dans la possibilité de pouvoir imaginer, dire et représenter le monde autrement. L'imaginaire qu'évoque la poésie et le développement des sens qu'elle entraîne sont des sources illimitées de création avec des enfants.

Cependant, j'ai été étonnée de constater que mes élèves entrent très différemment dans l'imaginaire de la poésie comparé à celui des contes ou albums traditionnels lus en classe. Ils sont davantage sur la retenue lorsqu'ils entendent dans certains vers comme par exemple dans ce poème de Pernette Chaponnière : « *la neige qui danse [...] Qui là-haut peut bien s'amuser à déchirer le ciel immense en petits morceaux de papier ?* ». Cette image poétique est difficile à percevoir pour eux et ils la mettent très catégoriquement dans le domaine « poésie » alors qu'ils admettent davantage l'existence d'univers merveilleux où l'on trouve par exemple des animaux personnifiés (ils ont peur du loup, sont heureux qu'un lapin distribue des chocolats, ou encore que Boucle d'or rencontre 3 ours). De ce fait, dès le plus jeune âge et du fait de leurs expériences personnelles, ils distinguent déjà différentes catégories d'univers imaginaires.

BIBLIOGRAPHIE

- ❖ Jean-Pierre Siméon, La vitamine P, éditions Rue Du Monde
- ❖ Arts visuels et poésie
- ❖ Arts visuels et albums
- ❖ Dossier Le printemps des poètes en milieu scolaires
- ❖ Histoire des arts ; écriture poétique et quête de sens, du Moyen-Age à nos jours
- ❖ Le dialogue des arts de Gérard Denizeau
- ❖ Matière de poésie de Jean-François Massol
- ❖ Aborder la poésie autrement à l'école de Christian Poslaniec
- ❖ Les mots aiment le poèmes cycle 1 et 2 de Catherine Duserre, Célia Galice, Gisèle Méténier et Anne Popet
- ❖ Guide pédagogique Poésie en maternelle, éditions Magnard
- ❖ Comptines et petits poèmes avec les 4/5 ans de Pierre Dufayet et Yvette Jenger
- ❖ La magie du Haïku à partager avec vos enfants

Sites internet :

- ❖ Le printemps des poètes
- ❖ Wikipédia : l'art poétique (pour une définition)
Histoire de la poésie française
- ❖ web64.ac.bordeaux.fr/fileadmin/fichiers/circos/oloron/Vie_pedagogique/Enseigner_en_cycle_2/Crocq_bouquin/Crocq_bouquin_2016/Sylvie_Feulie_Ceci_est_un_poeme_qui_guerit_les_poissons.pdf
- ❖ La poésie à l'école
- ❖ Littérature sur le site d'Eduscol
- ❖ Initiation poétique à l'école sur le site Primecole
- ❖ Article Histoire de la poésie à travers les siècles sur le site copiedouble.com
- ❖ site Eduscol
- ❖ <http://www.francetelevisions.fr/ensortantdelecole>
- ❖ <http://www.editions-thierry-magnier.com>
- ❖ <http://www.photo-poeme.fr>
- ❖ <http://www.andrebreton.fr>
- ❖ http://www.ac-strasbourg.fr/fileadmin/pedagogie/daac/Guide_pratique_PEAC.pdf
- ❖ http://planetelieucommun.fr/http_www.planetelieucommun.fr/PP_2014_-_français_College_2.html
- ❖ http://www.i-en-franconville.ac-versailles.fr/IMG/pdf/poesie_et_arts_plastiques.pdf

Annexes

« La poésie, c'est ce qu'on rêve, ce qu'on imagine, ce qu'on désire et ce qui arrive, souvent. »

Jacques Prévert

« La poésie, ça sert à voir avec les oreilles. »

Jean-Pierre Depétris

« La poésie, c'est de savoir dire qu'il pleut quand il fait beau et qu'il fait beau quand il pleut. »

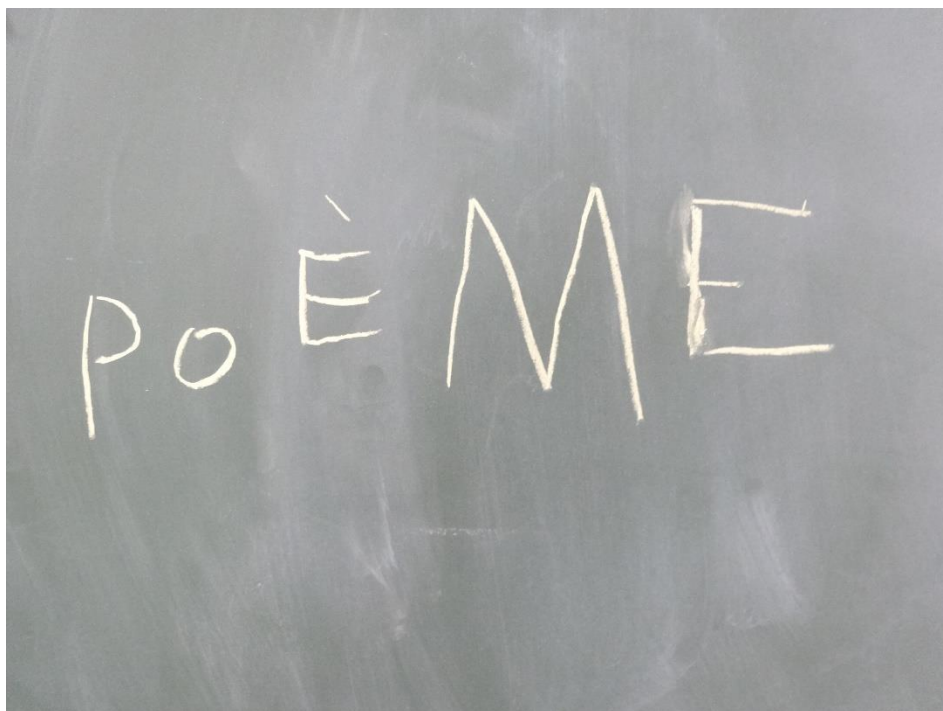
Raymond Queneau

« La poésie est la rencontre de deux mots que personne n'aurait pu imaginer ensemble. »

Federico Garcia Lorca

« Toute la poésie, c'est cela. Soudain, on voit quelque chose. »

Louis Zukofsky



Le mot poème écrit par plusieurs élèves de moyenne section
Notre arbre à poèmes



Illustrations 1ère séquence :

Réalisation d'un élève de
petite section à partir du court-
métrage poétique :

« *Chanson pour les enfants
l'hiver* » de Jacques Prévert



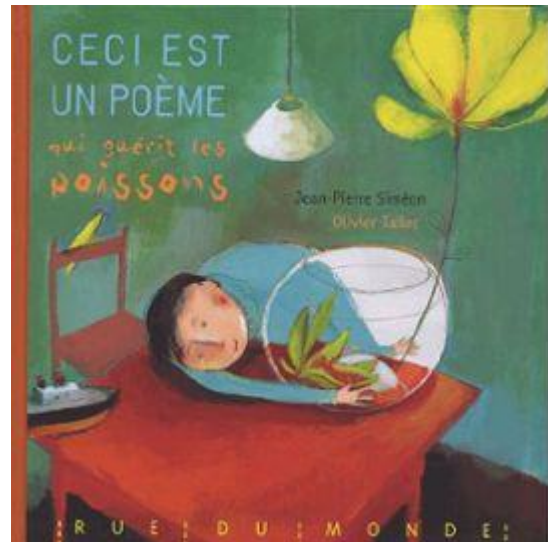
Réalisation d'un élève de Moyenne section à partir du court-métrage poétique:

« *Chanson pour les enfants l'hiver* » de Jacques Prévert



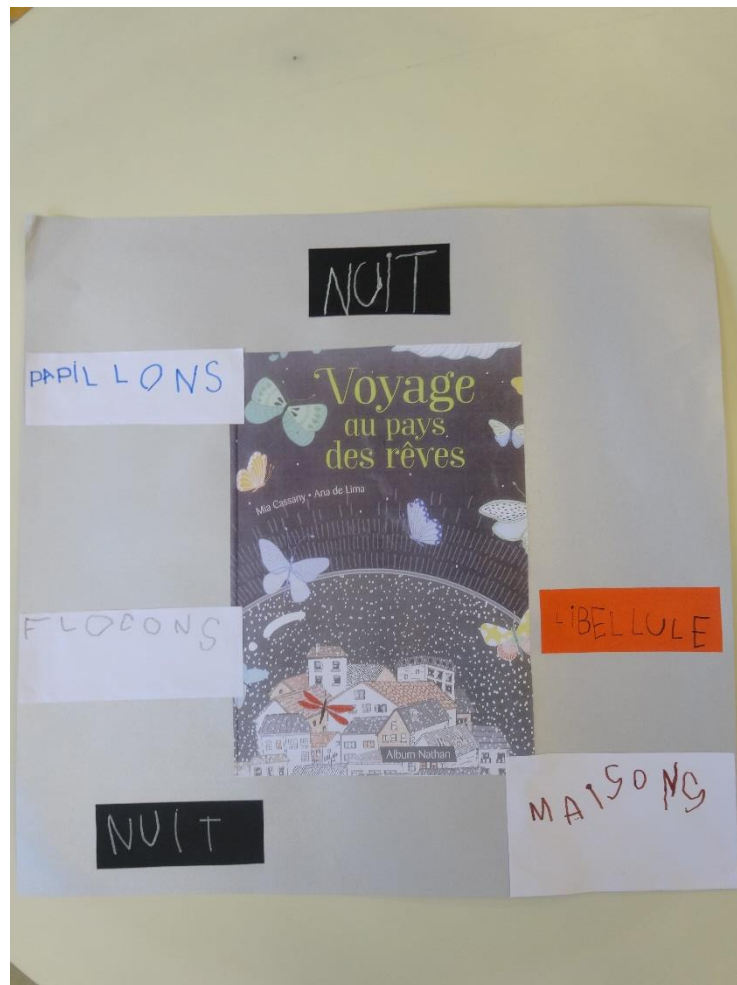
Illustrations 2ème séquence :

Réalisation commune par les
élèves de Moyenne section





3ème séquence : Explorer une illustration pour évoquer les sonorités et produire une courte histoire imaginaire :





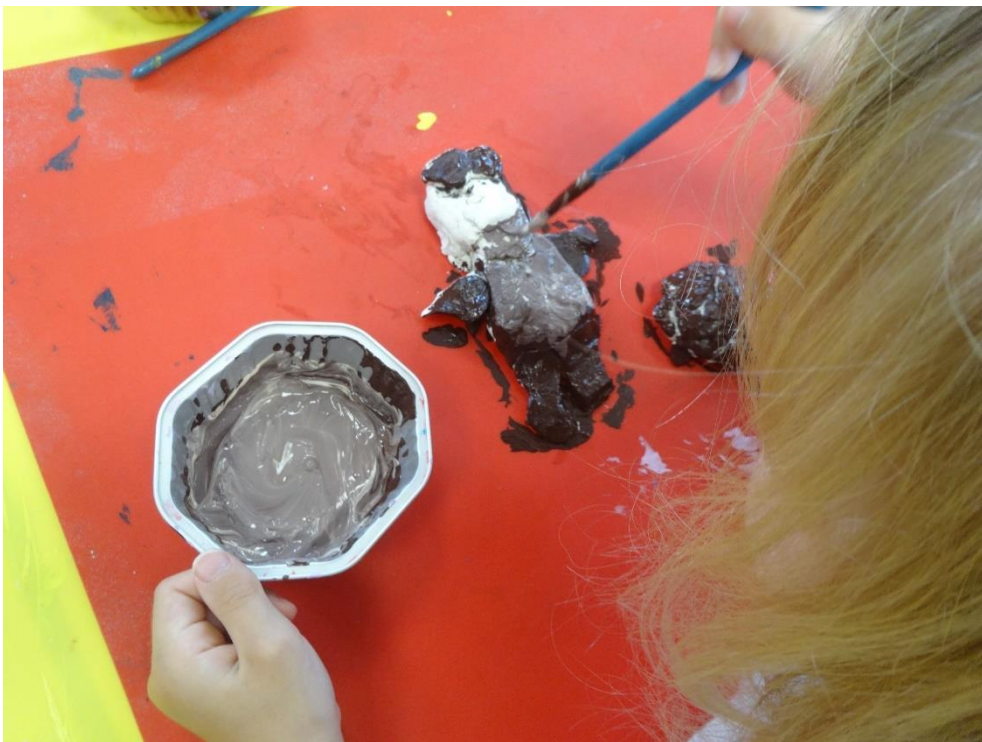
Fabrication de masques pour
produire une illustration
différente à partir de l'album
« Voyage au pays des rêves »



4ème séquence : Fabrication d'objets en volume illustrant des haïkus :



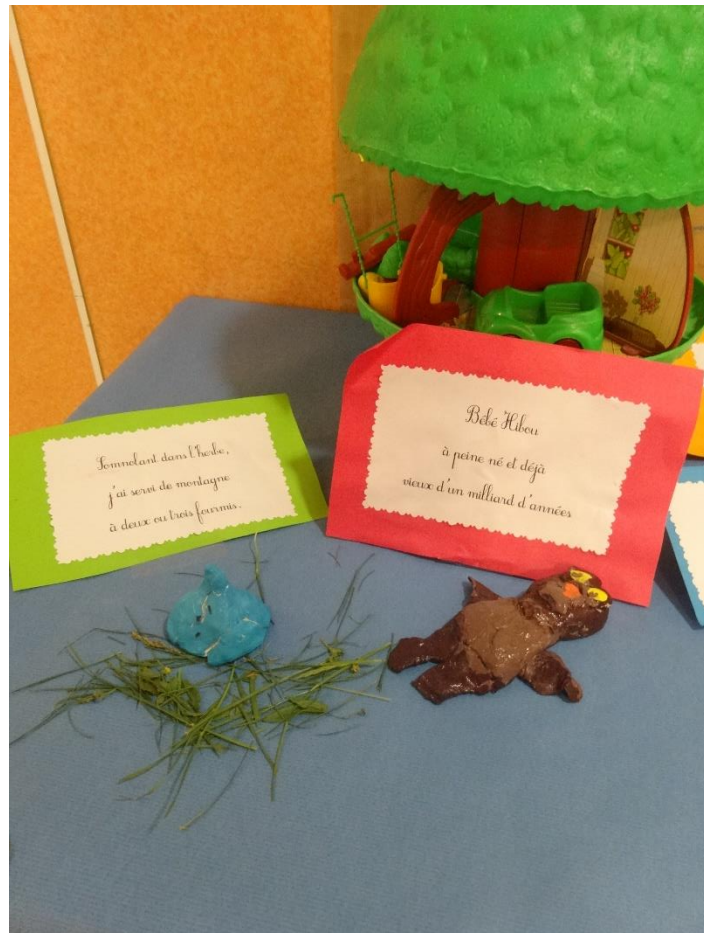
Peinture des modelages :





Et mise en place de l'exposition :









Résumé du mémoire :

Beaucoup d'enseignants redoutent d'aborder la poésie avec leurs élèves de maternelle. Cependant par une approche régulière visant à mettre en images (de toutes sortes) des univers poétiques, ce travail se révèle être une source d'apprentissages langagiers et artistiques. Les poèmes motivent les élèves à créer des images par l'imaginaire qu'ils évoquent.

Les activités d'écoute, de langage et les travaux artistiques autour de poèmes très variés permettent d'éveiller de jeunes enfants au monde qui les entoure.

Mots-clés : poésie, images, maternelle